

LE CIN'HOUCHE DE BAGNOLET, un cinéma de proximité

Même si sa modestie risque d'en souffrir un peu, il paraît difficile de concevoir un focus sur le Cin'Hoche de Bagnolet sans évoquer une de ses figures phares, que l'on croise fréquemment lors de diffé-

rentes rencontres professionnelles: Jean-Pierre Masetti. En effet, cet exploitant passionné est le directeur du site et il fait partie de l'équipe des six permanents qui animent à longueur d'année ce cinéma de

deux écrans situé tout près de la mairie de Bagnolet, rue Hoche (d'où le nom du site, bien sûr !). C'est donc lui qui nous sert de guide pour cette visite dans l'Est de la capitale...



Jean-Pierre Masetti et l'équipe de *Au Nom des Gens* venue présenter le film.

Un peu d'histoire

Si cette salle de spectacle a été construite en 1967 sur l'emplacement des anciens bains-douche de la ville et qu'elle a démarré une activité de ciné-club qui allait rapidement prospérer, c'est en 1977 qu'elle devient un cinéma commercial sous l'impulsion de la municipalité de l'époque, qui nomme comme directeur Gérard Vaugeois, alors critique de cinéma et qui allait devenir le distributeur et l'exploitant que l'on connaît. Depuis, plusieurs travaux d'aménage-

ment ont été effectués au sein du Cin'Hoche mais ce qui vaut aujourd'hui à ce site les honneurs d'un «focus exploitant» dans ces pages, c'est son dynamisme légendaire et sa récente appartenance à une communauté d'agglomération qui a été créée l'an dernier et dont plusieurs cinémas du voisinage font désormais partie (comme le Trianon que nous avons évoqué dans un focus précédent). C'est ainsi que le Magic Cinema de Bobigny, la salle André Malraux de Bondy, le Méliès de Montreuil, le Ciné 104 de Pantin, le Trianon de Noisy-le-Sec et Romainville et, bien-sûr, le Cin'Hoche de Bagnolet se trouvent regroupés dans les équipements culturels de cette communauté baptisée «Est Ensemble-93» et qui compte plus de 400 000 habitants en son sein.

Un moyen supplémentaire pour ces salles de tenter de résister à la concurrence des multiplexes voisins, existants ou à venir, qui bénéficient souvent de la force des circuits auxquels ils appartiennent et de moyens de communication puissants.

Un directeur passionné

Et l'importance du rayonnement d'une salle dans sa zone de chalandise est un sujet que Jean-Pierre Masetti connaît bien puisque la majeure partie de sa carrière a été vouée à l'exploitation de cinémas et à leur animation. En effet, cet ancien étudiant en lettres a démarré dans le métier, comme beaucoup d'autres, en tant que contrôleur. C'est au Marivaux à Paris qu'il a fait ses premières armes (habillé d'un smoking d'occasion et d'un «nœud pap» fournis

par la direction!) puis au Max Linder, alors sous la coupe de Parafrance et dans d'autres salles parisiennes. Mais il ne s'est jamais beaucoup éloigné de la banlieue Est et, après avoir œuvré au sein du centre culturel d'Aubervilliers, il rejoint le site de Bagnolet en 1993.

Depuis, la volonté de la Mairie a été de voir son cinéma se développer : rénovation de la salle «historique», création d'un deuxième écran, son numérique, accès aux dernières technologies, même si la salle a été une des dernières de la banlieue parisienne à s'équiper en numérique en avril dernier et compte depuis deux projecteurs numériques Kinoton et un Cinemeccanica en 35mm. Ces dernières années, la façade du cinéma a été entièrement rénovée, le hall a vu sa taille doubler de volume afin de mieux accueillir les habitants de Bagnolet, l'escalier d'accès a été déplacé et l'accessibilité du site aux personnes handicapées a été rendue possible grâce à un nivellement de la rue principale qui mène au bâtiment.

Programmation et animation

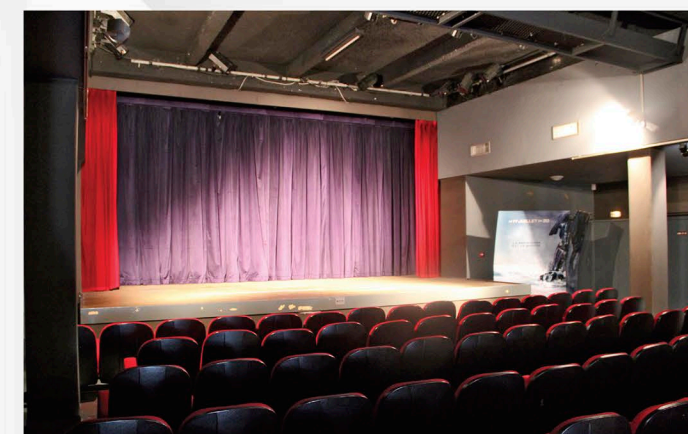
Mais il n'y a pas qu'en termes d'architecture et d'équipement que le Cin'Hoche s'est développé et qu'il peut à présent rassembler près de 50 000 spectateurs par an. En effet, grâce à une programmation riche et diversifiée qui mélange l'Art & Essai et le «grand public», il bénéficie des deux labels «Jeune Public» et «Recherche et Découverte» et attend celui de «Patrimoine et Répertoire». Un gros travail d'animation est organisé autour de la sortie de certains films choisis dans la demi-douzaine de titres proposés chaque semaine au public bagnoletais. Pourtant, Jean-Pierre constate que «le numérique a plutôt, pour l'instant, globalement retardé le passage des films dans nos salles et l'accès au copier reste souvent difficile. Sans compter que «l'usure mentale» des titres à l'affiche a également augmenté par les nouvelles habitudes de programmation engendrées par le numérique». Malgré cela, l'équipe du Cin'Hoche continue à se battre pour rassembler son public.

Pour y parvenir, outre la venue d'équipes, l'organisation d'avant-premières et de débats ou la mise en place d'actions ciblées en fonction des spectateurs (soirées courts-métrages, ateliers, séances spécifiques destinées au jeune public, etc.), le complexe utilise plusieurs supports de communication pour faire connaître son travail : édition d'un programme papier (en partenariat avec le journal «Sortir à Bagnolet» publié par la Mairie), mise en place chaque mois de 200 affiches 40x60 réparties dans la zone de chalandise, newsletter régulières envoyées aux adhérents ou encore l'annonce des programmes sur les sites spécialisés.

Et demain ?

Lorsqu'on lui demande comment il imagine le Cin'Hoche dans quelques années (et en espérant que la crise économique actuelle ne remette pas en cause l'avenir de ce type de cinémas...), Jean-Pierre parle bien évidemment de caisse informatisée et de vente de billets dématérialisée (pour l'instant le complexe utilise encore la bonne vieille caisse manuelle !), mais aussi de contenus hors-ci-

néma, d'avant-programmes originaux, de programmations communes avec les salles avoisinantes et de nouvelles opérations organisées en adéquation avec les particularismes de la ville de Bagnolet et du cinéma lui-même, le tout dans la nouvelle dynamique que peut apporter l'association récente des cinémas de l'Est parisien sous l'égide de «Est Ensemble-93». Ce qui a tendance à le rendre optimiste, c'est l'attrait que semble exercer le Cin'Hoche sur les plus jeunes spectateurs, notamment ceux du «ciné club scolaire» qui comprend des élèves des classes maternelles jusqu'au CM2. Le succès des ateliers organisés à l'intention de ce «public de demain» et le fait que, de manière plus générale, le Cin'Hoche demeure une «salle de quartier» conviviale avec un accueil personnalisé et chaleureux apprécié de tous (on ne compte pas une seule bagarre dans le cinéma depuis plus de 20 ans...) laisse augurer encore de beaux jours à ce site et d'autres futures belles aventures.



CARTE D'IDENTITÉ		
OÙ?	QUEL ÉQUIPEMENT?	QUI?
GLOBAL	maître d'ouvrage maître d'œuvre pilote	VILLE DE BAGNOLET J.C. POURTIER DST
BÂTIMENT	électricité et réseaux climatisation/chauffage	ELITE INSTALLATIONS SDCB / BERNARD SIMON SA
HALL	système de billetterie enseignes/signaletique/affichage meublier hall	MONNAIE SERVICES PANOCOLOR VILLE DE BAGNOLET
SALLES	fauteuils	KLESLO/CAULIER ROMPAIS
CABINES	projecteurs num projecteurs 35 mm	TACC KINOTON CP 2220 CINEMECCANICA
EXPLOITATION	Financement Numérique programmation	RÉGION ÎLE DE FRANCE / CNC VILLE DE BAGNOLET / CAEE

RENSEIGNEMENTS DIVERS	
Horaires : Ouvert tous les jours de la semaine sauf jeudi et lundi - Entre 3 et 4 séances le mercredi, samedi et dimanche - 2 séances les autres jours. 1 ^{ère} séance à 14h, dernière à 20h45.	
Tarifs : Adhésion : 5€, Tarif plein : 5,30€, Tarif réduit : 3,90€, Enfants de moins de 13 ans : 2,60€.	
Coordonnées du cinéma : 6, rue Hoche • 93170 Bagnolet Tél. : 01 49 93 60 70 / 01 43 60 37 01 E-Mail : cinchoche@ville-bagnolet.fr Site internet : www.ville-bagnolet.fr	

CARACTÉRISTIQUES DES SALLES				
SALLE	NB FAUTEUILS	PMR*	DIMENSION BASE ÉCRAN	FORMAT SON
1	218	8	6,18 m	Dolby
2	70	2	5 m	Dolby
TOTAL	288	10		